



L'édito
de **Christophe Roberge**
PRÉSIDENT DU GREPIC

Ensemble, plus forts

Dans un environnement en profonde mutation - industrielle, réglementaire, technologique - une certitude demeure : l'avenir de notre filière repose sur la force du collectif. Plus que jamais, le rôle du Grepic est de fédérer, créer du lien et d'offrir des espaces concrets d'échange et d'action, notamment grâce à nos commissions.

Face aux transformations en cours, nous sommes convaincus que c'est ensemble que nous avançons plus vite et en confiance. Le partage d'expériences, l'entraide entre sites et la mobilisation de nos partenaires, sont autant de leviers pour anticiper, s'adapter et construire l'avenir de l'industrie pharmaceutique en Centre-Val de Loire.

En ce début d'année 2026, le Grepic vous adresse ses meilleurs vœux avec une ambition claire : renforcer notre capacité à agir collectivement, au service de nos adhérents, de leurs équipes et du territoire. Merci à chacune et chacun pour votre engagement. Continuons, ensemble, à transformer les défis en opportunités !

P. 1-3 : DOSSIER

Le Grepic met le cap sur 2026... et au-delà

P. 4 : STRATÉGIE ADHÉRENT

- Un nouvel élan pour Sophartex, devenu Meribel Pharma Solutions, à Dreux

P. 5-8 : VIE DES ADHÉRENTS

- Novo Nordisk Chartres: 20 ans d'investissements et une accélération historique
- Le groupe biopharmaceutique Chiesi renforce son empreinte industrielle à La-Chaussée-Saint-Victor
- Sanofi Tours consolide son outil industriel avec Zenit
- À Dreux, Mayoly est à l'honneur dans le cadre de France 2030

P. 9-12 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 13-14 : RETOUR SUR LES ÉVÉNEMENTS FÉDÉRATEURS

P. 15 : ACTUALITÉ DES PARTENAIRES

P. 16 : L'ACTU DU GREPIC

DOSSIER

Le Grepic met le cap sur 2026... et au-delà

Porté par des valeurs fortes - entraide, convivialité et esprit d'initiative - le Grepic ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Dans la continuité de la dynamique engagée par son Bureau et son réseau d'adhérents, le groupement affirme plus que jamais sa volonté de soutenir, renforcer et développer l'industrie pharmaceutique en Centre-Val de Loire.



Le 15 décembre dernier, près d'une trentaine d'adhérents du Grepic ont assisté à son conseil d'administration et à l'assemblée générale extraordinaire chez Astrea Pharma à Monts, en Indre-et-Loire. Avec trois moments forts: réunions des commissions, temps institutionnel, et cocktail dinatoire convivial.

« **C**es valeurs constituent la colonne vertébrale de nos actions, souligne Christophe Roberge, directeur industriel d'Ethypharm et président du Grepic depuis septembre 2024. Elles irriguent nos échanges avec les adhérents, au sein de nos commissions comme avec l'ensemble de l'écosystème, et renforcent notre engagement en faveur de l'innovation et de la formation sur le territoire. » Une philosophie incarnée le 15 décembre dernier, à l'occasion du conseil d'administration et de l'assemblée générale extraordinaire du groupement. Pour la première fois, cet événement s'est tenu sur le site d'un adhérent, chez Astrea Pharma à Monts, en terres tourangelles. « Nous faisons évoluer le format de nos réunions institutionnelles afin de mettre en lumière nos adhérents. Comme pour nos commissions, c'est l'opportunité de se retrouver sur .../...

leurs sites, de mieux les connaître et de construire ensemble l'avenir du Grepic », poursuit-il. Un rendez-vous institutionnel, convivial et inspirant, qui a réuni une trentaine d'adhérents et marqué une étape clé avec deux nouveautés structurantes destinées à renforcer le collectif.

Première Commission de direction de sites : renforcer le lien entre industriels

Temps fort de la journée : la toute première Commission de direction de sites, pilotée par Christophe Roberge. Autour de la table, dix dirigeants de sites industriels - Astrea Pharma Monts, Ethypharm, Servier, Norgine Pharma, Mayoly, LEO Pharma, Phytéo Laboratoires, Farmea Angers, Teranga et Cebiphar - réunis avec un objectif clair : créer davantage de lien entre les sites et favoriser le partage autour de problématiques communes. Après un tour de table, les échanges ont rapidement fait émerger plusieurs sujets d'intérêt partagé : continuité d'activité, empreinte environnementale, adoption et impact de l'intelligence artificielle, attractivité des sites... Autant de thématiques appelées à être approfondies via des groupes de travail, afin d'alimenter les prochaines commissions, désormais organisées en amont des conseils d'administration et assemblées générales, dans une logique résolument pragmatique.

Une Communauté des présidents de commission pour démultiplier l'impact

Autre annonce majeure : la création de la Communauté des présidents de commission, animée par Géraud Papon, président de la Commission Achats. Elle réunit les responsables des différentes commissions du Grepic : Achats, Production, Excellence Opérationnelle, Qualité, Supply Chain, HSE, RH et Maintenance. Pensée comme un espace d'entraide et de coordination, cette communauté vise à assurer un développement harmonieux des commissions, tout en renforçant leur impact.

« C'est un réel plaisir d'animer cette communauté avec des personnes pleinement investies dans leur rôle », souligne Géraud Papon. Parmi les premières décisions : généralisation de la co-présidence (déjà expérimentée en Commission RH), mise en place d'un rituel mensuel d'échanges et meilleure coordination des travaux, avec la possibilité de commissions mixtes lorsque les sujets s'y prêtent.

Une dynamique déjà bien ancrée : en 2025, les commissions du Grepic ont organisé plus de 20 sessions, mobilisé près de 300 collaborateurs, impliqué une vingtaine de sites et posé les bases de nombreux travaux pour 2026.

Des statuts modernisés et une gouvernance renforcée

L'assemblée générale extraordinaire a également permis de valider la mise à jour des statuts, afin de les aligner avec les pratiques actuelles et la mission du Grepic : valoriser l'industrie pharmaceutique régionale et défendre les intérêts des industriels auprès des autorités de tutelle.

L'article 4 précise désormais que les membres doivent avoir pour cœur de métier une activité industrielle, logistique ou R&D dans le champ de la santé humaine ou animale (médicaments, dispositifs médicaux, compléments alimentaires).

Le périmètre géographique a été clarifié, confirmant l'ouverture possible aux territoires limitrophes non couverts par un groupement équivalent. La notion de « membres associés » a .../...



© DR

La première Commission de direction de sites, le 15 décembre dernier, chez Astrea Pharma à Monts avec la présence, de gauche à droite, de Christophe Roberge (Ethypharm), Patrice Priaud (Farmea Angers), Didier Lévêque (LEO Pharma), Augustin Blanc (Laboratoires Servier), Marc Debrun (Mayoly), David Valenti (Cebiphar), Eric Petat (Teranga), Pierre Blanchet (Phytéo Laboratoires), Cédric Aillier (Norgine Pharma), Frédéric Petrus (Astrea Pharma à Monts).



© DR

La première Communauté des présidents de commission a réuni, de gauche à droite, Christophe Rousseau (Production), Sébastien Bourneil (Excellence Opérationnelle), Guillaume Demigné (RH), Géraud Papon (Achats), Mathieu Boiret (Qualité), Virginie Bourneil (Supply Chain) et David Sauvaget (Maintenance).



© DR

Augustin Blanc (Laboratoires Servier), Guillaume Demigné (Merck Semoy) et Edouard Clément (Leem).



Frédéric Petrus (Astrea Pharma) et Pascal Lefort (CDM Lavoisier).



Pierre Génot (Sanofi Tours) et Mathieu Boiret (Laboratoires Servier).

également été créée afin d'intégrer, avec les mêmes droits que les adhérents, certains membres historiques partageant pleinement l'esprit du Grepic. Les « membres invités » sont maintenus, sans droit de vote.

La gouvernance évolue également, avec un Bureau élargi, passant de quatre à sept vice-présidents, pour plus de représentativité et d'efficacité.

Affaires publiques et partenariats : un axe fort pour 2026

À l'issue des travaux du Bureau élargi, cinq priorités structurent la feuille de route 2026 : le réseau d'adhérents, les commissions, les partenariats, les affaires publiques territoriales et la structuration du groupement.

Le partenariat avec le Leem reste un pilier stratégique. En 2025, il s'est traduit par des actions concrètes : diffusion d'études, enquêtes terrain, ateliers thématiques, actions de sensibilisation et visites de sites industriels. « *C'est un partenariat de confiance, très actif et concret* », souligne Édouard Clément, responsable Adhérents et Territoires du Leem.

Cette année, encore, les sites du Grepic - notamment Norgine Pharma et Ipsen à Dreux - accueilleront une quinzaine de nouveaux collaborateurs du Leem afin de les sensibiliser aux enjeux de la production de médicaments. En 2025, Merck Semoy et Delpharm Orléans avaient déjà ouvert leurs portes dans le cadre de ce parcours d'intégration.

Les actions d'affaires publiques territoriales portent également leurs fruits, comme en témoigne la journée organisée le 22 septembre dernier chez Ethypharm et les échanges avec la sénatrice Christelle Minard, devenue une alliée sur les sujets portés collectivement. En 2026, cette dynamique se poursuivra, notamment avec la concertation nationale sur l'avenir du médicament lancée par le Leem, et la volonté de positionner le Centre-Val de Loire comme territoire moteur.

Un objectif rendu possible grâce aux partenariats solides et durables entretenus jusqu'ici avec Polepharma, le Groupe IMT, la



Christophe Roberge (Ethypharm), Pascal Labro (Thepenier Pharma & Cosmetics) et Xavier Monjanel (Fondation partenariale Philippe-Maupas).



Cédric Aillerie (Norgine Pharma), Christophe Rousseau (LEO Pharma) et Didier Lévêque (LEO Pharma).

Fondation partenariale Philippe-Maupas, ainsi que les universités et écoles du territoire.

L'aventure Grepic se poursuit en 2026... et ce n'est que le début. ■

Adhérents du Grepic : vos contacts de proximité sur le territoire

Afin de renforcer la proximité avec ses adhérents, le Grepic déploie un réseau de référents locaux et départementaux. « *Chaque adhérent bénéficie ainsi d'un contact de proximité, en complément du Bureau et du réseau, pour faciliter les échanges et l'accompagnement local* » explique Christophe Roberge, son président.

VOS RÉFÉRENTS :

Cédric Aillerie – Norgine Pharma (Dreux) | 28
Fabien Lefrançois – Laboratoires Chiesi (Blois) | 36, 41, 58, 89
Frédéric Petrus – Astrea Pharma (Monts) | 37
Augustin Blanc – Laboratoires Servier Industrie (Gidy) | 45
Christophe Roberge – Ethypharm (Châteauneuf-en-Thymerais) | 49, Normandie (14, 27, 50, 61, 76) et Île-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)



Un nouvel élan pour Sophartex, devenu Meribel Pharma Solutions, à Dreux

A Dreux, le site historique de Sophartex s'offre une nouvelle jeunesse. Etant maintenant intégré à Meribel Pharma Solutions Group, il entame une nouvelle phase de développement, sous l'impulsion de Caroline Parguez, avec l'objectif de revenir sur le devant de la scène industrielle, en misant sur son savoir-faire dans les formes sèches et la modernisation de ses équipements.

Depuis septembre 2025, Caroline Parguez a pris les rênes du site drouais, succédant à Christian Gaschin, manager de transition. Avant même d'endosser ce rôle, elle accompagnait déjà l'usine en tant que consultante, une immersion qui lui a donné envie d'aller plus loin ! Forte d'un parcours international étoffé dans l'industrie, la nouvelle dirigeante a évolué dans l'aéronautique, la cosmétique et l'agroalimentaire, passant du conseil aux fonctions plus opérationnelles, en se spécialisant dans la production et la maintenance. « Une opportunité s'est créée et j'ai souhaité la saisir. Ce site a un potentiel incroyable, porté par des équipes très engagées et un savoir-faire reconnu », confie-t-elle.

Recentrage sur les formes sèches

Anciennement filiale du façonnier pharmaceutique Synerlab, le site de Dreux a été acquis en 2024 par le fonds d'investissement américain Blue Wolf, dans le cadre de la création du groupe Meribel Pharma Solutions. L'une des premières décisions stratégiques a été de redéfinir le positionnement industriel : recentrer l'activité sur les formes orales solides, véritable cœur de métier du site. « Nous mettons fin à la production de formes liquides d'ici la fin de l'année pour concentrer nos efforts sur les comprimés, gélules et sachets, où nous avons une expertise reconnue », précise la directrice.

Sur ses 28 000 m², l'usine emploie 350 collaborateurs et produit des médicaments conditionnés en blisters, tubes ou étuis. Elle fabrique aussi bien des médicaments sur ordonnance que des produits en accès libre (OTC) destinés à l'Europe, mais aussi à des marchés lointains : Brésil, Corée du Sud, Algérie, Pakistan, Afrique de l'Ouest et Centrale, entre autres.

Investissements de modernisation

En lien avec la stratégie Meribel, l'usine de Dreux bénéficie d'un plan d'investissement conséquent. Au programme : arrivée



L'équipe dirigeante de Meribel Pharma Solutions Dreux : Nathalie Barbier (Directrice de l'ingénierie des procédés industriels), Laurence Truffert (Contrôleuse de gestion), Caroline Parguez (directrice du site), Virginie Chrétien (Responsable HSE), Pierre Labat (Directeur commercial), Jean Lardeau (Directeur Supply chain), Olivier Adam (Directeur qualité) et Benoît Crapez (Directeur Technique, manquant sur la photo), Antonin Guine (Responsable ressources humaines), Pierre Moissette (Directeur des opérations).

d'une nouvelle géluleuse, modernisation du parc machines, projets de retrofit et extension des lignes de production... « Nous investissons pour remettre les équipements aux standards actuels, mais aussi pour renforcer la sécurité et l'ergonomie des postes de travail », souligne Caroline Parguez. Ces investissements marquent un tournant stratégique pour Dreux, désormais intégré à un groupe international qui dispose des moyens et de la vision pour accélérer sa croissance.

Synergies européennes

Basé au Royaume-Uni, le groupe Meribel Pharma Solutions regroupe 13 sites de production et de développement répartis entre la France, l'Espagne et la Suède. En France, il compte, en plus de Dreux, cinq autres sites : Orléans (45), Pessac (33), Salon-de-Provence (13), Erstein (44) et Entzheim (67).

Son expertise couvre un large spectre : du multidose stérile à la lyophilisation, en passant par les sachets, stick packs et services de développement industriel pour les formes orales solides et semi-solides. « À Dreux, nous ne faisons pas de développement produit, mais nous excellons dans le transfert de technologie et dans la production. Les synergies avec nos autres sites, particulièrement avec Erstein en France et Höganäs en Suède, sont bénéfiques », souligne la directrice de site.

Au-delà des machines et des lignes de production, Caroline Parguez mise avant tout sur les femmes et les hommes du site. « Nous pouvons compter sur des collaborateurs au savoir-faire solide et profondément attachés à leur usine. Il y a une belle histoire à écrire avec eux. C'est la principale force du site ! ».



L'équipe d'opérateurs en production UP2.

Novo Nordisk Chartres : 20 ans d'investissements et une accélération historique

Avec plus de 2,3 milliards d'euros d'investissements annoncés depuis 2023, le site chartrain du laboratoire danois est l'un des piliers du groupe en Europe. La dynamique actuelle s'appuie aussi sur un levier clé, le programme DEFI, conçu pour former et recruter localement.

Le 3 décembre dernier, Novo Nordisk a réuni partenaires institutionnels, acteurs de la formation et collaborateurs à l'occasion d'un double événement : la signature officielle de la convention DEFI et la célébration de l'extension du site de Chartres. Une date symbolique, qui marque l'aboutissement de 20 ans d'investissements, pour près de 500 millions d'euros, et l'entrée dans une nouvelle phase d'expansion sans précédent. Le 24 novembre 2023, le groupe a en effet annoncé le plus important investissement jamais réalisé par l'industrie pharmaceutique en France : 2,1 milliards d'euros, venant s'ajouter à un premier engagement de 130 millions d'euros annoncé début 2023. Un effort à la hauteur des enjeux de santé publique mondiaux. « Les besoins des patients atteints de diabète et d'obésité sont considérables et ne cessent de croître, rappelle Mathis Ribault, Employer Branding Partner de Novo Nordisk Chartres. D'ici 2045, 783 millions de personnes pourraient être atteintes de diabète, selon l'OMS, tandis que près d'un quart de la population mondiale serait concernée par l'obésité. »

Chartres, site pilote

Dans ce contexte, Novo Nordisk a fait le choix stratégique de concentrer ses investissements sur ses sites existants, en fai-

sant de Chartres un site pilote. « Les standards de production développés ici serviront de référence pour l'ensemble des sites du groupe à l'avenir », indique-t-il. Objectif : harmoniser les procédures, accélérer la résolution des problématiques industrielles et faciliter le partage des bonnes pratiques à l'échelle mondiale. Cela se traduit déjà par un doublement de la superficie du site à 230 000 m² d'ici 2028. Le projet comprend notamment deux nouveaux modules de production aseptique avec lignes sous isolateurs, deux bâtiments de produits finis (assemblage et conditionnement), deux magasins logistiques, dont un bâtiment central semi-automatisé, l'extension du laboratoire de contrôle qualité et un nouveau restaurant d'entreprise. « Ces capacités s'appuient sur des magasins logistiques modernes, intégrant caristes, automatismes et systèmes AGV pour optimiser les flux, » précise Mathis Ribault. Les premières réalisations sont déjà visibles : les quatre premières lignes de produits finis de l'extension NMP3 sont en cours de qualification, et la première ligne du module aseptique entrera en production en 2027, suivie d'une seconde en 2028. Cette montée en puissance s'accompagne d'importants besoins en compétences, en particulier dans la production aseptique, où les contraintes sont fortes : flux laminaire, contrôle strict des températures, règles d'habillage, exigences comportementales et interventions rapides.

.../...



La signature de la convention DEFI avec, de gauche à droite : Direction régionale de France Travail, Johnny Covas, Manpower, Agnès Bonjean, Secrétaire générale de la préfecture d'Eure-et-Loir, sous-préfète de Chartres, représentant Mission Locale, David Jacquet, Vice-président délégué à l'Économie, Région Centre-Val de Loire, Laura Svensson, directrice de Novo Nordisk Production Chartres, et Hervé Galtaud, directeur général du Groupe IMT.



DEFI : former aujourd'hui les compétences de demain

Pour répondre à cet enjeu, Novo Nordisk s'appuie sur le programme DEFI (Développement de l'Emploi par la Formation Innovante). « La première promotion DEFI vise à anticiper nos besoins liés à l'extension du site et à l'arrivée des technologies sous isolateurs », explique Marie Frémin, cheffe du projet DEFI. Financé par la Région Centre-Val de Loire et conçu avec France Travail, l'État et le Groupe IMT, le programme propose un parcours sur mesure : un mois et demi de formation initiale, incluant 15 jours de stage d'observation en entreprise, suivi de sept mois de contrat de professionnalisation, avec une alternance privilégiant le temps en entreprise. A l'issue, les participants se voient proposer un contrat de travail, a minima de six mois. Chacun bénéficie d'un tuteur et d'un suivi personnalisé. La première promotion, composée de dix personnes aux parcours variés (ancienne coiffeuse, cuisinier, ...) illustre l'approche inclusive du dispositif. Le recrutement s'est appuyé sur la Méthode de Recrutement par Simulation (MRS) de France Travail, afin d'identifier les compétences transférables au travail en environnement aseptique : capacité de concentration dans la durée, respect strict des consignes, travail en équipe, dextérité, esprit d'amélioration continue. « Avant qu'un opérateur soit opérationnel, il faut en général entre 9 et 12 mois de formation interne. Avec DEFI, nous recrutons des personnes déjà préparées, qui montent plus rapidement en compétences une fois sur site », indique Marie Frémin.

Levier de dynamique territoriale

Pour Hervé Galtaud, directeur général du Groupe IMT, DEFI illustre une collaboration exemplaire entre industrie, formation et pouvoirs publics. « Il s'agit d'un dispositif sur mesure, directement connecté aux besoins en emploi d'un territoire », explique-t-il. La Région Centre-Val de Loire compte déjà près de 450 parcours DEFI, et souhaite amplifier ce type d'initiatives. La première promotion de Novo Nordisk réalisera notamment des travaux pratiques au Bio³ Institute de Tours, une usine-école cogérée par le Groupe IMT et l'Université de Tours, renforçant encore le lien entre formation, reconversion professionnelle et industrie pharmaceutique. ■



Mathis Ribault.

© Novo Nordisk



© Novo Nordisk

Marie Frémin, Cyril Buhot et Mathilde Bourges.

Le groupe biopharmaceutique Chiesi renforce son empreinte industrielle à La-Chaussée-Saint-Victor

Le 4 novembre dernier, le groupe italien Chiesi a inauguré l'extension de son site industriel à La-Chaussée-Saint-Victor, près de Blois (Loir-et-Cher), destinée à la production d'aérosols doseurs bas carbone pour le traitement de pathologies respiratoires. Une nouvelle étape dans son engagement en faveur d'une production pharmaceutique à la fois responsable, locale et résiliente.

« **E**n moins de dix ans, le site a triplé de volume et fait émerger tout un écosystème d'entreprises autour de lui, souligne Fabien Lefrançois, directeur du site industriel de Chiesi à Blois. Les 160 millions d'euros investis au fil de ces années ont porté leurs fruits et renforcent notre dynamique territoriale. » Un développement d'ampleur qui méritait d'être célébré en présence de Maria Paola Chiesi, vice-présidente du groupe, Antonio Magnelli, vice-président exécutif des sites de production du groupe, Patrice Carayon, président de Chiesi France, et les nombreux partenaires institutionnels qui accompagnent le site depuis plus de 30 ans : la Région Centre-Val de Loire, le Département, l'Agglopolys, les villes de Blois et de La-Chaussée-Saint-Victor, sans oublier IDEC, partenaire immobilier engagé aux côtés du site pour concilier excellence industrielle et responsabilité environnementale.



De gauche à droite : Olivier Béatrix, Conseiller régional - Centre-Val de Loire en charge de la réindustrialisation, de la relocalisation et des investissements stratégiques ; Patrice Carayon, Président de Chiesi France ; Joseph Zimet, Préfet de Loir-et-Cher ; Christophe Degruelle, Président de l'Agglopolys ; Fabien Lefrançois, Directeur du site industriel de La Chaussée-Saint-Victor ; Maria Paola Chiesi, Vice-Présidente du Groupe Chiesi ; Stéphane Baudu, Maire de La Chaussée-Saint-Victor et Philippe Gouet, Président du Conseil départemental de Loir-et-Cher.

autorités reconnaissent la valeur médicale, économique et environnementale de l'innovation en santé. Ce site illustre notre volonté de bâtir une industrie pharmaceutique plus verte, plus proche des patients et engagée pour un avenir durable » a mis en avant Patrice Carayon, lors de cette journée.

Certifié B-Corp et premier laboratoire pharmaceutique devenu Société à mission, Chiesi France est spécialisé dans trois domaines : les maladies respiratoires (AIR), les maladies rares et ultra-rares (RARE) et la néonatalogie/transplantation rénale et hépatique (CARE).

Focus sur l'Initiative Itinér'air

Entre 2001 et 2026, près de 200 millions d'euros ont été investis dans ce site, devenu un véritable centre d'excellence pour les sprays nouvelle génération destinés au traitement des pathologies respiratoires, telles que l'asthme et la BPCO (Bronchopneumopathie Chronique Obstructive). Ces maladies respiratoires chroniques affectent environ 10 millions de personnes en France, mais sont encore largement sous-diagnostiquées, alors qu'elles représentent un enjeu de santé publique majeur. Pour y répondre, Chiesi a lancé l'initiative Itinér'AIR en 2022, un programme déployé chaque année dans plusieurs villes de France, afin de sensibiliser le grand public à l'importance du souffle, améliorer le dépistage et la prise en charge des patients, en collaboration avec les professionnels de santé et les associations de patients dans les territoires.

Engagé pour un avenir durable

Les 10 millions d'euros annoncés dans le cadre de Choose France 2024 ont notamment permis la construction d'une unité de production dédiée aux aérosols doseurs à empreinte carbone minimum (90% de réduction par dispositif vs aérosol-doseur actuel) destinés à être exportés dans le monde entier. « Cette unité flamboyante neuve, moderne et connectée, intègre les meilleures technologies pour réduire son impact environnemental : bâtiment basse consommation en énergie, optimisation de l'eau et de l'électricité, recours aux énergies renouvelables, » décrit Fabien Lefrançois, qui a presque finalisé le recrutement de la cinquantaine d'opérateurs désormais mobilisés sur les phases de qualification et de validation des équipements. Cette montée en puissance portera les effectifs du site de 240 à 300 collaborateurs d'ici 2026. « Nous pourrions ainsi atteindre une capacité annuelle de 45 millions d'aérosols doseurs bas carbone » ajoute-t-il. Le laboratoire pharmaceutique italien renforce encore son ancrage en France, soutient l'emploi local et contribue au dynamisme économique du Centre-Val de Loire. « Dans un contexte international complexe et incertain, il est nécessaire que les

Sanofi Tours consolide son outil industriel avec Zenit

Le 18 novembre dernier, le site Sanofi Tours a inauguré son nouveau bâtiment de production Zenit, en présence de Philippe Charreau, directeur Manufacturing & Supply Chain Sanofi France, à l'origine du projet lancé 22 mois plus tôt, ainsi que de plusieurs élus locaux, dont Thomas Campeaux, préfet d'Indre-et-Loire, Jean-Patrick Gille, vice-président de la Région Centre-Val de Loire, et Emmanuel Denis, maire de Tours. Cette inauguration s'inscrit dans le cadre d'un programme d'investissements de 15 millions d'euros, destiné à renforcer la compétitivité du site tout en accélérant sa transition énergétique.

Opérationnel depuis mi-septembre, le bâtiment Zenit accueille un atelier de granulation et une ligne d'enrobage de comprimés, dédiés notamment à la production de Zenon, un médicament contre l'hypercholestérolémie jusqu'alors fabriqué en Turquie. « Nous avons démontré que le site de Tours était compétitif sur le marché européen », se réjouit Dominique Deltombe, directeur de Sanofi Tours. « Zenon est un comprimé bicouche qui se distingue par sa petite taille, la plus réduite de sa classe thérapeutique, améliorant le confort de prise ».

Construit en moins de deux ans, le bâtiment intègre des équipements neufs et digitalisés, avec des interfaces hommes-machines conçues en collaboration avec les opérateurs, afin de faciliter leur utilisation et d'améliorer l'ergonomie au poste de travail. Il a également été pensé comme un bâtiment éco-responsable, avec des consommations maîtrisées en énergie et en eau.

L'inauguration a par ailleurs mis en lumière l'installation d'un parc



De gauche à droite : L'équipe de Sanofi composée de Pierre Genot, Mounia Osegueda, Delphine Roussel-Boisseau, Dominique Deltombe, Philippe Charreau, Anthony Dias, Nathalie Tallet, avec Thomas Campeaux (Préfet d'Indre-et-Loire), Jean-Patrick Gille (Vice-Président Région Centre-Val de Loire), Emmanuel Denis (Maire de Tours), Thierry Lecomte (adjoint au Maire).

d'ombrières photovoltaïques sur les parkings du site, permettant de viser 15% d'autoconsommation électrique, ainsi qu'un projet paysager adapté aux évolutions climatiques, mené en lien avec les collectivités locales.

Spécialisé dans les formes solides orales complexes, notamment à libération prolongée (micro-granules, comprimés multicouches, comprimés à enrobage organique...), le site de Sanofi Tours produira à terme des dizaines de millions de comprimés de Zenon par an, destinés à une vingtaine de pays, en Europe, en Asie et prochainement en Chine. « Cette relocalisation nous permet de consolider les volumes du site et moderniser notre outil industriel », conclut Dominique Deltombe.

À Dreux, Mayoly est à l'honneur dans le cadre de France 2030

Il y a quelques semaines, le site Mayoly de Dreux célébrait les 50 ans du Smecta®, médicament emblématique du groupe, historiquement fabriqué sur le site, aux côtés de produits comme Forlax® ou Tanakan®, commercialisés dans plus de 80 pays.

Le 5 décembre dernier, le site a accueilli Sébastien Martin, ministre délégué chargé de l'Industrie, ainsi que plusieurs élus et représentants de l'État, dont Christophe Le Dorven, président du Département, Christelle Minard, députée d'Eure-et-Loir, Chantal Deseyne, sénatrice, et Hervé Jonathan, préfet d'Eure-et-Loir. Cette visite a été l'occasion pour le ministre d'annoncer un soutien de 2 millions d'euros, dans le cadre du plan France 2030, en faveur de la relocali-

sation de deux médicaments essentiels du groupe Mayoly.

Le premier projet concerne la colchicine, un médicament contre la goutte, dont Mayoly relance la fabrication en France sur le site de Galien, à Auxerre. Le second médicament porte sur le traitement des calculs rénaux. Ces projets devraient créer 20 emplois à Dreux et 70 emplois à l'échelle du groupe et s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie industrielle déjà fortement ancrée en France : 85 % des produits vendus par Mayoly dans le monde sont fabriqués dans l'Hexagone, et les exportations du groupe contribuent à hauteur de plus de 400 millions d'euros à la balance commerciale française.

Par ailleurs, et lors de Choose France - Édition France, le 17 novembre dernier, Mayoly a également annoncé 15 millions d'euros d'investissements sur son site de Dammarie-les-Lys pour doubler les capacités de production de Meteospasmyl, un médicament de gastroentérologie. Deux nouvelles lignes de production devraient créer 40 emplois qualifiés d'ici fin 2026.

Au-delà, le groupe prévoit d'investir 30 millions d'euros d'ici 2026-2027 pour soutenir ses projets de production, d'innovation, de décarbonation et de relocalisation en France, notamment sur ses sites de Dreux et de L'Isle-sur-la-Sorgue, dans le Vaucluse.



GREPIC MAINTENANCE

Les Laboratoires Chemineau ouvrent leurs portes au Grepic Maintenance

Le 8 octobre dernier, les Laboratoires Chemineau à Vouvray ont accueilli une dizaine de responsables maintenance et techniques issus des laboratoires Phyteo, Servier, CDM Lavoisier, Expanscience, Fareva, Chiesi, Septodont et Delpharm. Une journée riche en échanges autour de l'organisation des services techniques, de la gestion technique centralisée (GTC) et de la valorisation des données.

Le Grepic Maintenance a été chaleureusement accueilli chez Les Laboratoires Chemineau par Grégory Taudon, responsable technique, et Hervé Delafoy, responsable maintenance production. « Cette session a fait le plein de nouveaux visages et de nouveaux sites ! Un vrai signe de vitalité pour le Grepic Maintenance avec la volonté de chacun de collaborer et d'échanger sur ses bonnes pratiques et retours d'expérience », souligne David Sauvaget, président du Grepic Maintenance et responsable technique chez Septodont.

Le premier temps fort a porté sur la présentation détaillée de l'organigramme des services techniques de Chemineau (maintenance, utilités et services généraux, ingénierie, pièces détachées et gestion de projets). Chaque participant, ancien comme nouveau, a pu partager son propre mode d'organisation, donnant lieu à des échanges concrets et constructifs autour des leviers d'efficacité. La matinée s'est ensuite poursuivie avec un focus sur la gestion technique centralisée (GTC/GTB) et l'ex-

ploitation des données de production dans un environnement d'usine 4.0. Deux outils ont été présentés : la solution GTC/GTB

SCorp-io, par Jean-Romain Bardet, pour le pilotage et la maintenance des bâtiments de production ; et le logiciel d'analyse Optimistik, par Jean-François Henon, utilisé notamment à Vouvray pour le suivi de la viscosité et de la densité des formulations lors du recettage des produits semi-ouvrés.

L'après-midi a permis aux participants de visiter les installations du site avant un débrief complet sur les enseignements et perspectives de cette journée d'échanges.

« Nous n'avons eu que des retours positifs ! » se réjouit David Sauvaget. « Échanges intéressants », « accueil chaleureux », « visite très enrichissante », « on partage les mêmes problématiques, c'est rassurant » ... Les commentaires parlent d'eux-mêmes !



GREPIC PRODUCTION

Ethypharm accueille le Grepic Production

Une dizaine de responsables de production des sites du Grepic, notamment LEO Pharma, Delpharm Orléans, IMV Technologies, Norgine Pharma, Mayoly, Laboratoires Chemineau, Servier, CDM Lavoisier, Delpharm L'Aigle et bien-sûr Ethypharm, ont participé à cette immersion sur le terrain.

Accueillis par Christophe Roberge, directeur industriel, les participants ont découvert les projets phares du site, dont le champ solaire développé avec la start-up Helioclim, capable de produire du chaud et du froid. Mis en service en juillet 2025, ce projet a d'ores et déjà des résultats encourageants en termes de décarbonation et de sobriété énergétique de la climatisation des ateliers de production.

Dans la foulée, la visite de l'usine a permis d'explorer les ateliers de compression et de granulation, avant d'échanger sur les pratiques des sites en matière de management visuel et de boards de pilotage de la performance.

« Le benchmark a révélé de nombreuses similitudes entre les sites, notamment un cascading des boards, allant de l'opérationnel jusqu'à la direction de site, souligne Christophe Rousseau, responsable production chez Novo Nordisk et président du Grepic Production. Les boards FLUX se généralisent : ils impliquent tous les services et permettent un vrai gain de temps dans la mise en œuvre des actions. »



GREPIC OPEX

Le Grepic OPEX très inspiré chez CDM Lavoisier

Le 10 octobre dernier, 11 responsables OPEX se sont réunis sur le site de CDM Lavoisier à La Chaussée-Saint-Victor, pour explorer ensemble les leviers permettant d'initier et d'ancrer durablement une culture de l'amélioration continue au sein des organisations.



« Le changement culturel dans l'entreprise » ... Non, il ne s'agissait pas du dernier sujet du bac philo, mais bien du thème passionnant de la récente commission Excellence Opérationnelle du GREPIC, au cœur de la performance collective.

Au programme : échanges riches, retours d'expérience concrets et partage d'outils issus du Lean et de la qualité. Des entreprises expérimentées comme des structures plus jeunes dans la démarche ont témoigné, démontrant que l'engagement et la valeur n'attendent pas le nombre des années !

« Le changement culturel ne s'improvise pas, il se construit pas à pas, et certains outils du Lean peuvent faciliter l'adoption durable d'une démarche d'assurance qualité », rappelle Sébastien Bourneil, président de la commission.

Un grand merci à Sandrine Guériel, Clarisse Brion et Pascal Lefort pour leur accueil chaleureux et leur ouverture, qui ont permis à chacun de repartir avec des pistes concrètes et inspirantes pour faire évoluer la culture de son organisation.

GREPIC RH

Le Grepic RH brainstorme à la Matinée du social du Leem

Le 25 novembre dernier, une dizaine de responsables RH du réseau Grepic ont rejoint leurs homologues venus de toute la France pour participer à la Matinée du social organisée dans les bureaux parisiens du Leem.

En introduction de cette journée bien remplie et conviviale : le point sur l'actualité sociale et juridique de la branche, avec un passage en revue des minima sociaux, des négociations salariales, et l'évolution d'HandiEM (Handicap Entreprises Médicament) avec l'Agefiph.

La matinée s'est poursuivie sur un atelier consacré à l'intelligence artificielle dans la fonction RH, animé par le cabinet Barthélémy. Novartis a partagé son retour d'expérience, illustrant comment l'IA transforme déjà son quotidien : assistance, recrutement, coaching, automatisation des tâches répétitives, mais aussi gains de productivité et renforcement de la performance grâce à des outils internes comme ChatGPT, Copilot, des référents IA, avec une charte mondiale encadrant les usages.

L'après-midi a été consacré à la Commission RH du Grepic avec un sujet à l'ordre du jour : la gestion des risques psychosociaux (RPS). Céline Le Boeuf a rappelé le cadre légal et le rôle de la fonction RH dans la gestion des RPS. Les bonnes pratiques des sites ont été passées au crible par les participants, notamment Méribel Pharma, CDM Lavoisier, LEO Pharma et Les Laboratoires Chemineau. « Les discussions ont montré un besoin croissant d'accompagnement sur ce thème, particulièrement sensible dans les

sites industriels », souligne Stéphanie Rangom, DRH du site de production de LEO Pharma et copilote du Grepic RH aux côtés de Guillaume Demigné, DRH Merck Semoy. « La gestion des RPS de toute nature mobilise de plus en plus les services RH sur nos sites. Certains essaient de gérer en direct et d'autres ont choisi d'externaliser auprès de prestataires et de psychologues. »

Bref, une journée dense et constructive, qui confirme le rôle central du Grepic RH dans l'accompagnement des transformations du secteur.



Retour sur la session Data Integrity du Grepic Qualité chez Pierre Fabre Gien

Près d'une vingtaine de membres du Grepic Qualité se sont retrouvés le 14 novembre dernier, sous l'impulsion de Mathieu Boiret, son président, pour partager leurs pratiques sur de nombreux sujets d'assurance et de contrôle qualité. Une session dense... et particulièrement conviviale !

Galien, Astrea, Expanscience, Thepenier, CDM Lavoisier, FM Logistic, Delpharm, Innothera, Mayoly, Cebiphar, Fareva, Bailly-Creat, Pierre Fabre, Servier... Les acteurs du Grepic avaient fait le déplacement en nombre pour cette commission préparée en amont par Mathieu Boiret (Servier) et Frédérica Bouniot (Pierre Fabre).

La matinée s'est ouverte sur un sujet central : la gestion des déviations. Trois entreprises ont présenté leurs méthodes, outils et niveau de digitalisation : Astrea Pharma avec Jessica Simon et Anne Courtemanche, FM Logistic avec Magali Charpin, Pierre Fabre avec Frédérica Bouniot. « *Nous avons comparé les pratiques en matière de gestion des déviations, de criticité, de délais de traitement et de systèmes informatisés. C'était le sujet du jour et chacun a pu voir comment les autres travaillaient* », souligne Mathieu Boiret.

Place ensuite à la simplification et la digitalisation des dossiers de lots, un chantier déjà engagé par plusieurs sites. Servier, représenté par Sonia Brou, et Pierre Fabre, par Frédérica Bouniot, ont partagé leurs avancées et répondu aux nombreuses questions sur les

ressources nécessaires, le périmètre de déploiement, l'adaptations aux différents sites... « *Même si les problématiques ne sont pas les mêmes pour tous, chacun y a trouvé ses envies ou ses limites* », note Mathieu Boiret.

Après deux sujets orientés Assurance Qualité, la commission a retrouvé un territoire qu'elle n'avait pas exploré depuis longtemps : le Contrôle Qualité, avec un focus sur la microbiologie. Pierre Fabre a présenté son retour d'expérience sur la délégation

de contrôle des milieux de culture, une approche validée par l'ANSM. « *C'est une réelle avancée qui simplifie le processus et permet un gain de temps et de ressources* » commente Mathieu Boiret. Les participants sont repartis avec des pistes concrètes pour appliquer cette délégation sur leurs propres sites.

Servier, via Guillaume Pinon, a ensuite détaillé son approche des skip tests. Cette stratégie de contrôle périodique, basée sur l'analyse de risques, a suscité de nombreux échanges gestion d'un hors tendance, levée éventuelle des skip tests, rôle de la RQP, ... Un partage d'expérience précieux pour les sites engagés dans cette démarche.

Après un déjeuner convivial, la journée s'est poursuivie autour de quatre tables-rondes tournantes, toutes les 20 minutes - un format très apprécié. Chaque atelier était animé par un expert pour garder un fil rouge dans les échanges. Au programme : formation et habilitation (fréquence de recyclage, hiérarchie des formations, dématérialisation, gestion des absences), maîtrise des contaminations croisées (retours sur l'usage de caméras en zone de conditionnement), procédés et industrialisation (gestion des changements mineurs, impacts sur les procédés et réglementaires) et bilans air (spécifications, mise en place des limites d'alerte, révisions annuelles). « *L'idée était de discuter des pratiques de chacun et de comparer nos approches* », résume Mathieu Boiret.

La journée s'est achevée par une visite complète du site de Pierre Fabre à Gien : laboratoires et lignes de production (solides, pâteux et liquides). Un moment fort intéressant pour ancrer les échanges de la journée dans le concret !



GREPIC SUPPLY CHAIN

Le Grepic Supply Chain brainstorme en Teams

Une dizaine de membres du Grepic Supply Chain se sont réunis le 4 décembre dernier pour échanger sur le rôle stratégique de la supply chain dans les processus budgétaires. Gestion des prévisions, intégration du PIC/S&OP, trésorerie, nouveaux produits... un tour d'horizon complet, mené sous l'impulsion de Virginie Bourneil, présidente de la Commission.

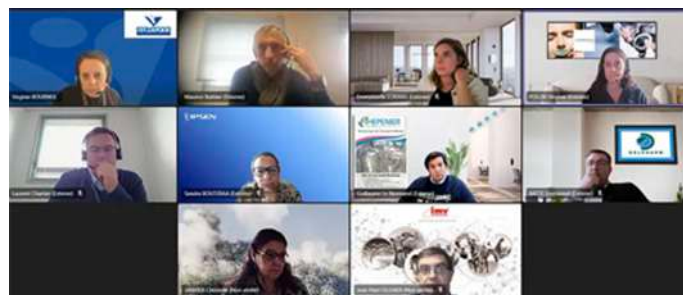
La visioconférence a réuni les responsables Supply Chain de CDM Lavoisier, des Laboratoires Servier, Chemineau, Chiesi, LEO Pharma, Ipsen, Thépenier Pharma & Cosmetics, Delpharm L'Aigle, IMV Technologies et Innothera, pour une session très opérationnelle.

Prévisions et budget : un lien devenu indissociable

« Nos discussions ont rapidement convergé vers la gestion des prévisions de production », explique Virginie Bourneil. Les participants ont confirmé que le lien entre prévisions et processus budgétaires s'est renforcé ces dernières années. « En général, nous arrivons à obtenir des prévisions sur 18 mois, parfois 24, et Servier se distingue particulièrement avec un plan à 12 ans, les seuls ! »

Malgré des tentatives ponctuelles d'accélération de la part du marketing ou du commercial, notamment via des augmentations temporaires de stocks en filiales, les membres constatent que les volumes « sont globalement stables une fois lissés sur l'année ». Une stabilité qui permet d'estimer assez finement le chiffre d'affaires par rapport à ce que la supply chain aura à gérer.

Autre point clé : le S&OP, ou PIC, est un outil global de planification qui doit être piloté au niveau du comité de direction. Il est essentiel que les équipes commerciales et marketing participent au moins une fois par trimestre. Ces échanges transverses permettent en effet de valider les capacités industrielles, d'anticiper les contraintes et d'affiner la trajectoire de fin d'année.



Trésorerie, stocks et fin d'année : un trio sous tension

Autre sujet central : l'impact croissant des exigences de trésorerie. Les responsables Supply Chain doivent désormais suivre de très près les niveaux de stocks tout au long de l'année pour anticiper l'atterrissage et expédier un maximum de produits en fin d'exercice. Mais cette pratique connaît ses limites et le lissage des expéditions reste un véritable axe d'amélioration.

Par ailleurs, une difficulté persistante est l'intégration des nouveaux produits dans les processus budgétaires. Les plannings ne sont pas toujours tenus et les volumes annoncés ne se matérialisent pas. Un défi qui impacte directement les capacités industrielles et la charge des réunions PIC.

Un point positif au format Teams des échanges : cela permet d'élargir la participation à des sites plus éloignés comme LEO Pharma, qui était présent pour la première fois.

Agenda des prochaines Commissions Grepic

→ Grepic Achats, le 20 janvier, chez Servier Gidy

SUJET : Achats des utilités et activités externalisées : eau et gaz à tous les étages !
Session Teams le matin, échanges et visite de site
Les fonctions Maintenance et Techniques sont les bienvenues !

→ Grepic HSE, le 22 janvier, chez Ethypharm, à Châteauneuf-en-Thymerais

→ Grepic OPEX, le 12 février, chez Brothier, à Fontevraud-l'Abbaye sur la gestion efficace des plans d'action

→ Grepic Production, le 6 mars, chez CDM Lavoisier, à La-Chaussée-Saint-Victor

SUJET : Comment gérer l'absentéisme en entreprise et la gestion des dossiers de lots (papier/électronique)

→ Grepic RH, le 18 mars au Groupe IMT, à Dreux, en juin (appel à un site d'accueil) et en novembre au Leem, à Paris

→ Grepic Supply Chain, le 25 mars, chez Laboratoires Chemineau à Vouvray

SUJET : outils de planification et data management, et mi-juin chez LEO Pharma à Chartres sur l'IA appliquée à la supply chain (en recherche d'intervenant expert sur le sujet)

→ Grepic Qualité : reprise de contact en janvier pour une session en avril-mai

→ Grepic Maintenance : 1^{er} trimestre avec appel à site d'accueil

→ Grepic Direction : rendez-vous à l'AG Grepic du 19 mars



Une SMIP 2025 à la hauteur des enjeux d'attractivité

En Centre-Val de Loire, plus d'une trentaine d'initiatives recensées par le Leem (portes ouvertes de sites, forums d'échange avec les étudiants, ...) ont permis de valoriser les métiers, les formations et de renforcer l'attractivité de la filière lors de la Semaine des Métiers de l'Industrie Pharmaceutique (SMIP), du 6 au 11 octobre 2025.

Les 8 et 9 octobre, le Grepic Pharma Tours a permis à plus de 200 pharmaciens de 3^e année des facultés de Tours (120) et d'Angers (85) de découvrir les sites du Grepic et le métier de pharmacien industriel grâce aux témoignages des professionnels de CDM Lavoisier, Chiesi Blois, Chemineau Vouvray, Sanofi Tours, Ethypharm, Novo Nordisk, Servier Gidy et Merck Semoy.

Le 10 octobre, un forum d'échange organisé à Chartres avec Polytech Orléans et les IUT (maintenance, transport, informatique), animé par Edouard Clément (Leem), a réuni près de 200 étudiants. Les entreprises participantes (Ethypharm, Bailly-Creat, Innothera, Chiesi Blois, CDM Lavoisier, Ipsen, Mayoly, Norgine Pharma, Servier et Polepharma) ont présenté la diversité des métiers techniques et des opportunités professionnelles offertes par la filière.

Tout au long de la semaine, la SMIP a également été marquée par des portes ouvertes du Groupe IMT à Tours (avec Bio³ Institute) et à Dreux, un job dating national (auquel ont participé Astrea Pharma, CDM Lavoisier, Chemineau Vouvray, Fareva Amboise et Chiesi Blois) et des réunions d'information collective avec France Travail (agences de Ingré et Blois notamment) et les Missions Locales. Plusieurs sites industriels ont également ouvert leurs portes à France Travail : Bailly-Créat, Novo Nordisk, ... Une mobilisation exemplaire !



Le 13 novembre, le « Tour de France de nos Industries » a fait escale chez Servier Gidy

Cette initiative portée par l'Opcw 2i et Bpifrance vise à faire découvrir les métiers de l'industrie aux collégiens et aux scolaires. Au programme : immersion au cœur du site de Gidy, près d'Orléans, échanges directs avec les équipes et découverte des parcours professionnels possibles. Une occasion unique pour les jeunes de mettre des visages et des réalités derrière les métiers industriels. Ce site stratégique fabrique chaque année plus de 6 milliards de comprimés de médicaments, permettant de soigner 16 millions de patients à travers le monde. Il s'appuie sur des installations de pointe et développe des projets innovants, notamment une unité de bioproduction pour soutenir le développement du groupe en oncologie. Cette étape du « Tour de France de nos Industries »

a ainsi permis de valoriser une industrie pharmaceutique moderne, digitale et en pleine transformation, porteuse de sens et d'opportunités pour les jeunes générations.



Un trio de choc pour faire aimer les sciences dès le collège

À l'appel d'Isabelle Larade Morel, chargée de mission Ingénierie de l'orientation à la Maison de la Région des Territoires d'Eure-et-Loir, le Grepic a répondu présent pour porter un message clair : les sciences sont ouvertes à toutes et tous. L'objectif de cette intervention qui a eu lieu au Collège Marcel Pagnol, à Vernouillet, le 14 novembre dernier, était d'encourager les jeunes, et tout particulièrement les jeunes filles, à s'orienter vers les filières scientifiques et à briser les stéréotypes de genre encore trop ancrés.

Devant cinq classes de quatrième, Christelle Silly, directrice qualité chez Expanscience, a présenté de façon pédagogique les industries pharmaceutique et cosmétique, en soulignant la richesse des métiers, et en répondant aux nombreuses questions des élèves sur leur avenir professionnel. À ses côtés, Anaïs Beausery et Myriam Chaary, étudiantes ingénieures à Polytech Orléans en Spécialité Génie industriel appliqué aux industries pharmaceutiques, cosmétiques et agroalimentaires, ont apporté un regard jeune et inspirant sur les parcours possibles.

Un trio féminin de choc pour démystifier ces secteurs, rendre les carrières scientifiques plus concrètes et affirmer haut et fort la place des femmes dans ces métiers d'avenir.





Grand succès pour la « Matinale sur l'eau » chez les Laboratoires Servier à Gidy, près d'Orléans

Le 18 novembre, les Laboratoires Servier ont accueilli sur leur site de Gidy les membres du Grepic pour un atelier consacré à la sobriété hydrique dans les procédés industriels du médicament. Organisé avec le Leem et la FEFIS (Fédération française des industries de santé), l'événement a réuni près d'une vingtaine de directeurs de site, responsables techniques, maintenance et HSE. Animée par Pierre Simonetti (Leem), Catherine Bourrienne-Bautista (FEFIS) et Alexandre Faix (Aquassay), cette « matinale sur l'eau » a permis de faire le point sur la réglementation, les enjeux et les leviers de réduction de la consommation d'eau, tout en mettant en lumière des solutions concrètes déjà déployées dans le secteur. Les équipes de Servier, représentées par Catherine Tourne (directrice HSE), Bruno François (directeur technique)

et Magali Feltrin (cheffe de projet), ont notamment présenté plusieurs actions efficaces mises en œuvre sur le site pour diminuer l'usage de l'eau industrielle. Cet événement illustre pleinement l'ADN du Grepic : le partage d'expériences et de bonnes pratiques entre adhérents.



Une Semaine de l'Industrie bien remplie dans l'Agglo de Dreux

Le 13 novembre, le Groupe IMT a accueilli sur ses plateaux à Dreux près de 200 collégiens, lycéens et jeunes de la Mission Locale pour une plongée concrète dans l'industrie pharmaceutique. Grâce à un parcours immersif, les participants ont suivi toutes les étapes de fabrication d'un médicament, de la R&D à la production. « Munis d'un dossier de lot, ils ont pesé, fabriqué, contrôlé et conditionné un médicament, en passant par les phases clés : habillage, pesée des matières premières, mélange, contrôle qualité, mise sous flacon et maintenance », explique Hugues Delaverhne, directeur de l'établissement de Dreux. Un quiz est venu compléter cette approche ludique et pédagogique. Cette journée a mobilisé de nombreux partenaires institutionnels et de l'orientation - Département, Région, Agglo de Dreux, CIO, Mission Locale, Polepharma, Ethypharm, les Laboratoires Expanscience et GI Science - et s'est déroulée en présence de Gérard Sourisseau, président de l'Agglo de Dreux, et de Sylviane Boens, conseillère régionale Centre-Val de Loire.

Dans la continuité, le 25 novembre, le Dôme de Dreux a accueilli « Jouons la carte de l'industrie, Mon GAME Stage », une journée ludique et innovante organisée par l'Agglo du Pays de Dreux pour rapprocher les jeunes du monde industriel. À travers quatre salles de jeu et un espace d'échange, 80 élèves de 3^e et de 2nde ont découvert les métiers de l'industrie de façon interactive et concrète. Ipsen, Ethypharm, Polepharma et le Groupe IMT ont participé à cette initiative, favorisant les échanges directs avec les professionnels et offrant, pour les plus motivés, des opportunités de stages.



S'aligner, comprendre, anticiper ensemble

Le 26 novembre, le Grepic et les groupements partenaires du Leem (Afipral, Santénov, Allis NA et GIMRA) se sont réunis au siège parisien du Leem pour une journée placée sous le signe du collectif et du partage.

Un premier temps fort a été la rencontre et les échanges avec Laurence Peyraut, directrice générale du Leem, et Pascal Le Guyader, directeur général adjoint et directeur Emploi et Industrie. Avec un message sur lequel tous s'alignent : maintenir le cap dans un contexte politique et géopolitique incertain, tout en restant ancrés dans les réalités de terrain, avec l'ambition de bâtir la feuille de route de la filière et une plateforme de propositions à l'horizon 2027.

Les discussions sur les affaires publiques régionales, avec Anna Metcalfe et Laurent Gainza, ont rappelé l'importance du dialogue avec les élus et d'un ancrage territorial fort pour valoriser le rôle structurant des sites de production pharmaceutiques.

La transition vers les enjeux RSE s'est faite naturellement avec Marie Bigot, qui a présenté les grandes lignes du plan d'engagement sociétal PACTE 2030, et le guide IRO (Impact, Risques & Opportunités), un outil clé pour accompagner les entreprises dans leur reporting extra-financier.

Un moment privilégié a été le déjeuner simple et convivial avec les membres du Comex du Leem : Marianne Bardant (Juridique, Conformité & Fiscalité), Juliette Moisset (Accès & Économie), Sofia Afonso (Éthique & Déontologie/Codeem), Vincent Bocart (Engagement), Frédéric Lavie (Scientifique & Santé Publique), favorisant le croisement des expertises et le partage d'expériences autour des réalités opérationnelles des sites.

L'après-midi a été consacrée aux enjeux sociaux, à l'emploi et à l'attractivité des métiers. Les « 20 minutes du social », animées par

Céline Le Boëuf, ont fait le point sur les négociations salariales en cours. Valérie Bruère a ensuite souligné le succès de la SMIP 2025, la Semaine des Métiers de l'Industrie

Pharmaceutique, organisée du 6 au 11 octobre : 200 initiatives sur tout le territoire (portes ouvertes de sites, forums d'échange avec les étudiants, ...), dont 30 en Centre-Val de Loire, pour valoriser les métiers, les formations et renforcer l'attractivité de la filière.

Pour préparer l'avenir et donner de la visibilité aux entreprises, la dernière séquence de la journée a été consacrée à la transformation industrielle, présentée par Paul Mirland. Il a détaillé les commissions du Leem, les études en cours et les grands rendez-vous à venir, notamment les Journées de la Qualité Pharmaceutique (JQP) prévues les 21 et 22 janvier 2026 à Montpellier. Parmi les livrables attendus en 2026 : un livre blanc sur la production pharmaceutique française, ainsi qu'une étude comparative européenne sur les mesures d'attractivité et de compétitivité du secteur.

Rendez-vous le 21 mai 2026 chez l'Afipral, à Lyon, pour poursuivre ces échanges et prolonger cette énergie collective.





Des effectifs stables dans la filière des pharmaciens industriels à Tours

La Commission Industrie de la Faculté de pharmacie de Tours s'est réunie le 16 octobre dernier pour faire le point sur la filière pharmacie industrielle. Autour de la table figuraient notamment Christophe Roberge, président du Grepic, Édouard Clément, responsable Adhérents et Territoires du Leem, Lucie Mollé, responsable RH de CDM Lavoisier, ainsi que les équipes pédagogiques de la faculté.

Le constat est positif : la filière industrie compte 24 étudiants en 5^e année pour l'année universitaire 2025-2026. Un chiffre qui devrait se maintenir. Durant l'été 2025, 24 stages "découverte" ont en effet été réalisés par des étudiants de 2^e et 3^e année sur les sites du Grepic, une étape clé pour intégrer la filière. « *Les effectifs devraient rester stables en 2026-2027* », confirme Laurence Douziech, copilote de la filière industrie.

L'attractivité de la filière s'appuie également sur une offre pédagogique renforcée. Depuis deux ans, un enseignement optionnel "Initiation à l'industrie pharmaceutique" est proposé aux étudiants de 2^e et 3^e année. En 2025, une quinzaine d'étudiants ont suivi ces cours animés par des professionnels, couvrant des métiers variés : R&D, marketing, assurance qualité, production ou encore pharmacovigilance.

Enfin, les liens avec le tissu industriel local restent étroits.

Chaque année, les sites du Grepic accueillent les étudiants de 5^e année pour une journée de cours délocalisés consacrée au Lean. Après Delpharm Tours et Delpharm L'Aigle en septembre 2025, le prochain rendez-vous est déjà fixé chez Chiesi Blois, le 2 octobre 2026.

Le double diplôme pharmacien-ingénieur est lancé

La Faculté de pharmacie Philippe-Maupas et le réseau Polytech lancent un double diplôme pharmacien-ingénieur et ingénieur-pharmacien, destiné à répondre aux besoins croissants de compétences des industries de santé. Ce nouveau dispositif facilite les passerelles entre les deux cursus et attire déjà ses premiers candidats : la première promotion est en cours de constitution.

Côté ingénieurs, les premiers recrutements ont débuté en décembre 2025. Les étudiants suivront une remise à niveau de 18 mois intégrée à leur cursus d'ingénieur, avant d'entrer en 4^e année de pharmacie, puis de poursuivre les trois années nécessaires à l'obtention du diplôme. « *L'objectif est de former des profils hybrides parfaitement adaptés aux enjeux industriels* », explique Gilles Hivet, responsable du cursus Génie industriel appliqué aux industries pharmaceutiques, cosmétiques et agroalimentaires à Polytech Orléans.

En parallèle, des étudiants pharmaciens recrutés en 5^e année à la Faculté Philippe-Maupas suivront également 18 mois de remise à niveau à la Faculté de pharmacie de Tours, avant d'intégrer la 4^e année d'ingénieur à Polytech Tours pour la spécialité IA ou Polytech Orléans (sur le site de Chartres) pour la spécialité Génie industriel. Les premiers diplômés issus de ce double parcours sont attendus sur le marché du travail en 2030, avec à la clé des profils particulièrement recherchés par les sites industriels.

La Fondation Philippe-Maupas poursuit son engagement en faveur de l'innovation

La Fondation Philippe-Maupas confirme sa dynamique en matière d'innovation en santé. Le 9 décembre dernier, son président Xavier Monjanel, également vice-président du Grepic, Hervé Galtaud (vice-président Fondation et directeur général du Groupe IMT) et Bernard Boudot (délégué de la Fondation) ont rencontré Philippe Roingeard, président de l'Université de Tours, et Nathalie Guivarc'h, vice-présidente, afin de faire un point d'étape sur le développement du Bio³ Institute.

Cogéré par l'Université de Tours et le Groupe IMT, le Bio³ Institute ambitionne de devenir à la fois un centre de formation, un showroom technologique et une plateforme d'accueil pour les start-up, conformément aux orientations définies dans l'étude Al-cimed financée par la Fondation. Le projet bénéficie d'un soutien financier conséquent : 600 000 euros de la BPI, complétés par 100 000 euros apportés par la Fondation Philippe-Maupas, qui recherche de nouveaux partenaires pour accompagner ce financement.

Le principal chantier en cours concerne l'aménagement du deuxième étage du Bio³ Institute, pensé comme

un espace dédié aux jeunes entreprises, aux fournisseurs et aux équipementiers de la bioproduction. En parallèle, une subvention de 300 000 euros sur trois ans, accordée par le Fonds mutualisé départemental de revitalisation (FMDR), permettra dès 2026 le recrutement d'un ingénieur et d'un technicien pour soutenir le développement de nouveaux projets. « *Le Groupe IMT et l'Université de Tours, en association avec la Fondation, travaillent actuellement au développement du catalogue de formations et des offres de services R&D, à destination des acteurs académiques et industriels* », souligne Xavier Monjanel.

La Fondation s'est également engagée, en novembre dernier, dans la mise en place avec l'Université de Tours d'une formation sur les biomédicaments à destination des pharmaciens d'officine de la région Centre-Val de Loire, à la demande du Conseil régional de l'Ordre des pharmaciens.

Enfin, une rencontre est prévue avec la Fondation Rabelais début 2026, afin d'explorer des pistes de mutualisation des ressources et des projets. Une dynamique à suivre de près.

Le Bio³ Institute.


PORTRAIT CHINOIS

Édouard Clément,
Responsable Adhérents
et Territoires du Leem

Votre motto ?

La vie est belle !

Ce que vous appréciez dans votre job ?

Autonomie et impact concret.

Une citation que vous aimez vous répéter ?

Quand il y a un doute, il n'y a pas de doute.

Une personnalité inspirante ?

Kofi Annan

Un entrepreneur à suivre ?

Pierre Gattaz

Une innovation que vous auriez aimé inventer ?

Le vaccin contre la rage

Un autre métier à explorer ?

Professeur des écoles

Votre livre de chevet ?

« Géopolitique des conflits » de Amaël Cattaruzza et Pierre Sintès

Si vous étiez une émotion ?

L'optimisme

Un mot pour le GREPIC ?

Cohésion

Rendez-vous à la 2API, du 20 au 22 février, à la Faculté de Pharmacie de Tours...

L'Assemblée Annuelle de la Pharmacie Industrielle (2API), organisée avec l'ANEPF, rassemble chaque année près de 300 étudiants en pharmacie industrielle issus des 25 facultés françaises. L'événement propose des conférences, ateliers, stands et des temps d'échanges avec les principaux acteurs du secteur : institutions, écoles, masters, industries de santé, start-ups et acteurs locaux. Le programme s'ouvre le 20 février après-midi par une visite du site de Delpharm Tours, suivi d'un afterwork à la faculté rassemblant partenaires et acteurs locaux, avec un mot d'accueil de Christophe Roberge, président du Grepic. Le 21 février sera consacré à une journée de conférences et d'ateliers au sein du village partenaires, incluant la présentation de la filière et des métiers du pharmacien industriel par Arnaud Chouteau, directeur Emploi et Formation du Leem. La 2API se clôturera le 22 février par une table ronde dédiée à la souveraineté sanitaire. Il est encore temps de participer !

Contact 2API : 2apindustrie2026@gmail.com

... suivie de la JPPT le 12 mars

A la demande d'InterPharma, association des étudiants pharmaciens industriels de Tours, le Leem et le Grepic animeront une conférence sur les rôles du pharmacien dans l'industrie pharmaceutique lors de la Journée des Professions Pharmaceutiques de Tours (JPPT). Au programme : village partenaires, conférences consacrées aux différentes filières (industrie, officine, internat et recherche) et table-ronde sur la transition et la santé écologique, ainsi que l'attractivité du territoire. A noter, également, le lancement d'une série « Fiche métier » par InterPharma sur Instagram. La première vidéo, consacrée à l'Assurance Qualité, est présentée de manière pédagogique par Samson Freslier, pharmacien AQ chez Fareva Amboise. D'autres épisodes sont déjà en préparation !

Contact JPPT : interpharma.contact@gmail.com

Nicolas Forissier en visite chez Merck Semoy

Fin novembre, Merck Semoy a accueilli Nicolas Forissier, ministre délégué chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité, aux côtés de Laurent Baude, maire de Semoy, et de Sophie Brocas, préfète du Loiret. Deuxième filiale européenne du groupe Merck, acteur mondial des sciences de la vie et des technologies de pointe, le site piloté par Benoît Decerf produit et exporte des médicaments pour le monde entier. Il illustre la confiance des investisseurs étrangers dans l'attractivité et la capacité industrielle de la France. « Faire de la France un pays qui innove, exporte et attire : c'est tout le sens de notre action », a rappelé le ministre, dans le cadre de Choose France et du programme France 2030.



De gauche à droite : Benoît Decerf, directeur de Merck Semoy, Patrice Pichot, responsable du conditionnement, Sophie Brocas, préfète, et Nicolas Forissier, ministre.

Le 10^e Congrès France Bioproduction les 15 et 16 avril à Tours

Dix ans déjà ! Le Congrès France Bioproduction, coorganisé par Medicen et Polepharma, fête cette année une décennie d'échanges, d'innovations et de coopérations au service d'une ambition commune : faire de la France un leader mondial de la bioproduction. Cette édition anniversaire qui devrait réunir 650 acteurs publics et privés au Palais des Congrès de Tours, sera présidée par Didier Véron, Président du G5 Santé. Un symbole fort de la mobilisation des grands industriels français autour d'un objectif : renforcer la souveraineté et la compétitivité d'une filière stratégique pour la santé de demain.

Contact : denis.marchand@france-bioproduction.com

NOMINATIONS

Raphaël Begat,
directeur d'Astrea Pharma à Amilly

David Valenti,
directeur général de Cebiphar

Bienvenue à nos nouveaux adhérents : **Astrea Pharma** à Amilly (45) et **Meribel Pharma** à Dreux (28) !